

«mé reste en vie» témoigne
hérité de l'amour de Claire F...
orte d'un...



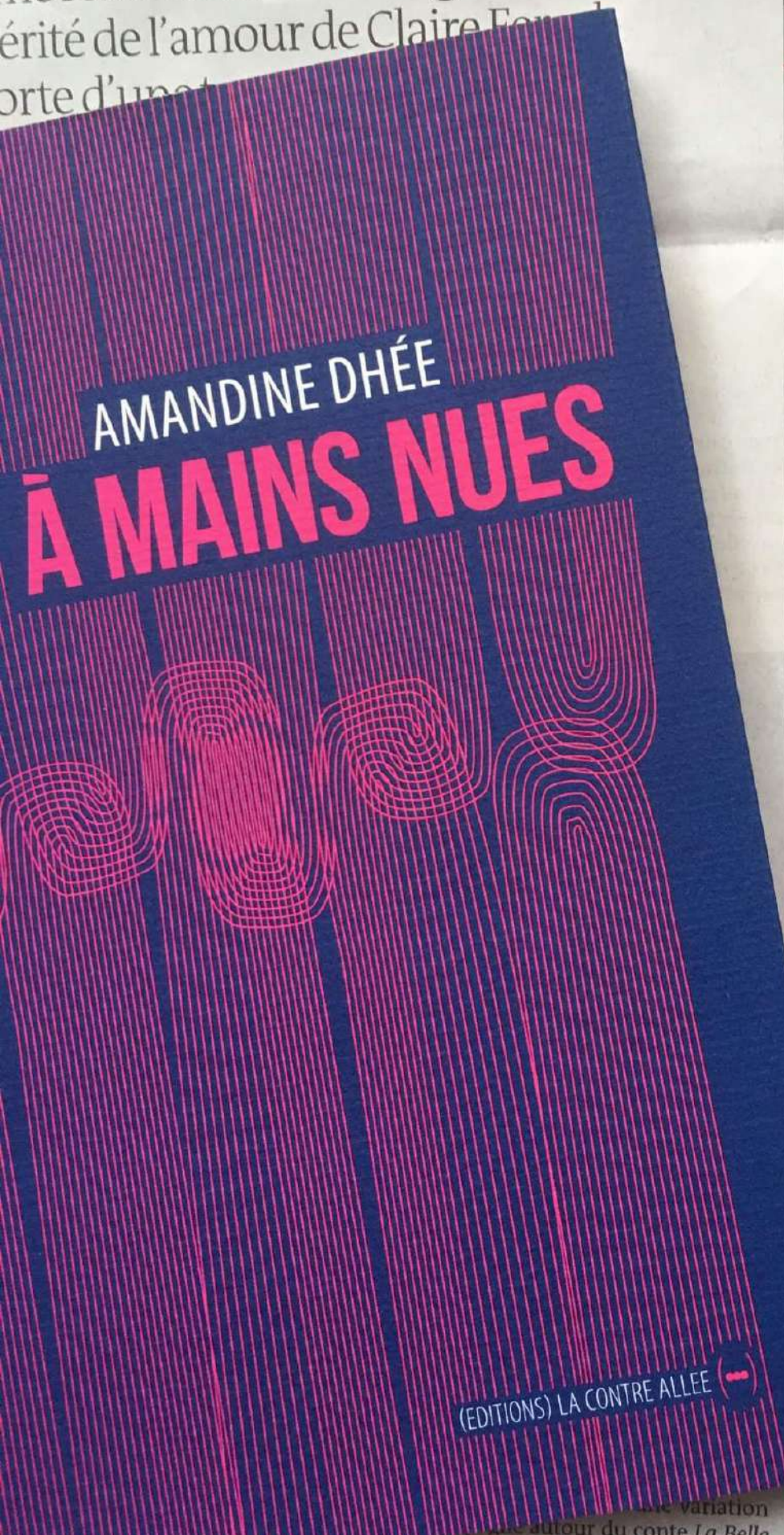
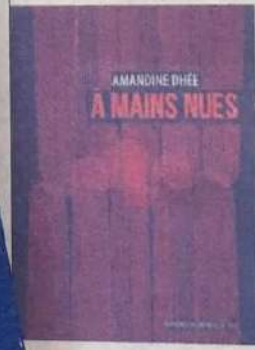
desesp...
alimentaires. ■
VIRGINIE
FRANÇOIS
► Pour Luky,
d'Aurélien Delsaux,
Notabilia, 288 p., 17 €.

POUR LUKY

Soif de liberté

Fini la « glandouille ». Elle était le moyen prôné par Amandine Dhée, dans *La Femme brouillon* (La Contre Allée, 2017), pour « éradiquer la mère parfaite » et résister aux discours sur la maternité, afin de trouver sa propre voie. Dans *A mains nues*, c'est à un combat énergique qu'il s'agit de se livrer : un corps-à-corps avec son histoire (familiale, sexuelle, amoureuse) autant qu'avec les injonctions peu à peu intériorisées et cette « soif d'appartenir » qui limite chacun, pour cesser de « brader ses désirs ». Alternant entre le « je » d'aujourd'hui et le « elle » d'autrefois, depuis les premières pelles roulées dans la cour de l'école, en défi, jusqu'aux rendez-vous post-partum avec un sexologue, l'auteure livre un texte tonique et souvent drôle. Qui, pour être presque trop dans l'air du temps,

n'en apparaît pas moins sincère dans sa manière de se colleter avec la norme, pour lui tordre le cou. ■
RAPHAËLLE LEYRIS
► *A mains nues*, d'Amandine Dhée, La Contre Allée, 140 p., 16 €.



AMANDINE DHÉE
À MAINS NUES

(EDITIONS) LA CONTRE ALLEE

...teure de *Des nœuds d'acier* (Denoël, Prix de littérature policière 2013) un monde où tout s'est tu, un paysan, « le vide d'hommes, d'animade forêts, de bruit, de mouve- Plus aucune couleur, des sol in- l'anémie partout. Cette grisaille uniforme trouée de quelques rires d'enfants confère une étrange singularité...